

Connue pour ses vertus minérales, la source de Bonnefont a été remise en état en Haute-Loire

L'association SOS Loire vivante possède un mas dans la haute vallée de la Loire. Dimanche, les bénévoles ont sorti les pelles, les seaux et les cisailles avant de rouvrir les lieux.

Par Céline Demars

Publié le 21 mai 2025 à 06h00



Le sable accumulé autour de la source a été évacué à la pelle et au seau. © Céline DEMARS

Depuis 1992 et la victoire contre le projet de construction du barrage de Serre de la Fare, l'association SOS Loire vivante est propriétaire du mas de Bonnefont. Un ensemble composé d'une ancienne ferme du XIXe siècle, son écurie et un four, situé à Saint-Martin-de-Fugères dans la haute vallée de la Loire sauvage. Le site a été restauré avec patience avant d'être inauguré en 2001. Dimanche, comme chaque année, les membres de l'association se sont retrouvés pour un grand nettoyage de printemps du mas de Bonnefont, mais aussi de la source minérale située à quelques centaines de mètres.



L'eau ferrugineuse arrive par vaguelette, sur la droite du petit édifice qui la protège.

Entre Saint-Martin-de-Fugères et Le Brignon, prise en étau entre Les Salles rive gauche et rive droite (deux hameaux qui portent le même nom sur chacune des communes), la source de Bonnefont est connue pour ses vertus minérales depuis de nombreux siècles. Elle a été exploitée jusqu'aux prémices de la Première Guerre mondiale avant d'être laissée à l'abandon à l'intérieur de la petite construction de pierres censée l'abriter.



SOS Loire vivante a acheté le mas de Bonnefont en 1989 au cours de son combat pour s'opposer à la construction du barrage de Serre de la Fare. Photos C. Demars

Chaque année, l'hiver qui se termine repart en laissant derrière lui de grandes quantités de sable. « La crue du 17 octobre dernier avait complètement bouché la source », témoigne une adhérente de SOS Loire vivante. Dimanche, les volontaires munis de pelle et de quelques seaux ont débarrassé les alluvions.

La Loire arrive à Bonnefont après avoir parcouru environ 45 kilomètres depuis sa source au mont Gerbier-de-Jonc (Ardèche). La crue a modifié les berges, laissant derrière elle une belle plage de sable clair.



Le mas est utilisé tout au long de l'année par l'association et ses adhérents. Alors, dimanche, le moment était venu d'y faire un grand nettoyage de printemps. Les bénévoles ont acheminé du matériel d'entretien pour débroussailler les abords du mas et rabattre la vigne qui habille la façade du bâtiment principal.



Au fil des années, SOS Loire vivante a acquis une vingtaine d'hectares supplémentaire. « Des bois en pente et des bords d'eau », précise le président, Roberto Eppe. Après l'abandon du projet de construction du barrage de Serre de la Fare, les établissements publics de la Loire, propriétaires de 450 hectares dans la haute vallée de la Loire sauvage, « avaient proposé de créer une grande réserve naturelle régionale », rappelle-t-il, lui qui aimerait voir le projet se concrétiser.



Cet automne, SOS Loire vivante apportera un nouvel outil juridique, permettant aux propriétaires fonciers de faire naître sur leur terrain des obligations durables de protection de l'environnement.









L'accès au mas de Bonnefont se fait par le parking des Salles à Saint-Martin-de-Fugères.

